L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 29 JUILLET 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

ST-GERMAIN, Traub, mercredi, 29 juillet.
CANADA, de Kersabiec, mercredi, 5 août.
NORMANDIE, Frangeul, mercredi, 12 août.
ST-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 19 août.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)...$80 et $100
Deuxième classe...$60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

North German Lloyd.

Ligne de Steamers.

Billets d'entrepont, de Brême à la Nlle-Orléans via Galveston ou New York; aussi, billets de première classe et d'entrepont, entre Brême et New York, allant ou venant, émis par les soussignés.
Nouveau départ de Brême pour Galveston directement
Steamer WESER,
12 septembre 1885.
C. STOCKMEYER,
3 juil— Agent, 42 rue Union.

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts., 55 Broadway, N. Y.,
A. K. MILLER & CO., 35 Carondelet.
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—84 1 an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 29 Juillet, à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants :
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer
HUDSON,
Capt. C. H. R. Freeman.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine...$40
Entrepont...20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA,

Capitaine Hanover.

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1885.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de rue des Champs-Elysées :

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Lewisburg, Old Landing...1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Madisonville et Lewisburg, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing...4 p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing...8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing...7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville...6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement...6 p. m.

RETOUR.
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis...5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis...6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches...2 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET aller et retour...50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour 50 cts.
Enfants moitié prix.
Le frêt est reçu journellement à la gare du fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
1ermai— 47 rue Carondelet.

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU : 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

CHAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, secrétaire.

Pour Donaldsonville, ASSOMPTION,
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
Bayou Lafourche, JEWEL,
(à la place du Whisper.)
Part tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et les VENDREDIS à midi.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv— B. RIVET, Agent.

BAYOU LAFOURCHE.

PACKET INDEPENDANT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.

POUR THIBODAUX, NAPOLéonville, et tous les débarcadères intermédiaires—Le No 1 bateau à vapeur à fret

E. W. FULLER,

J. B. Dameatre, Capitaine, Jno. Gugel, Commis. Part tous les MARDIS, à 5 heures P. M., et tous les SAMEDIS, à midi.
Pour le fret, s'adresser à A. M. HALLIDAY, Agent, No 82 rue Gravier. Téléphone No 784. Le bateau communique à Thibodaux avec le Alice Le Blanc. Savril

Le plus grand medium-guérisseur du siècle—Madame Nelson, rue St. Joseph, 205, entre Carondelet et St-Charles, le plus grand médium du siècle, est prête à donner des informations relativement aux secrets du passé et du présent, et à enseigner à réussir en quoi que ce soit dans l'avenir. Elle communique sur tout sujet avec les parents morts. Elle a opéré les cures les plus merveilleuses là où la science de médecins éminents est restée impuissante. Consultations tous les jours de 8 heures A. M. à 9 P. M., $1 et $2. Elle a des remèdes infaillibles qui ramènent les amoureux en froid. Toute lettre demandant une consultation doit renfermer $1. Les personnes ne parlant pas l'anglais doivent se faire accompagner d'un interprète.
6 nov—1an

Les Voitures d'Enfants de Randall

Sont les meilleures qui se fassent, et leurs prix sont les plus réduits. Le seul magasin au Sud où les voitures d'enfants sont en nombre infini, et où il est fait de leur vente une spécialité.

RANDALL'S CARRIAGE AND HARNESS REPOSITORY,
162 rue Gravier, Nouvelle-Orléans.
*19 juil.—1 an.

Belles Montres, Pendules. Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

—CHEZ—

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.

BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.

Les plus jolis **MONOGRAMMES** gravés aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande. 28 déc

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS.
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dan ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et toutes les détaillant à des prix raisonnables : je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.
Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mixture anti-cholérique. Le Sirop de Cerises Sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.
1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET WHARF DE COVINGTON.

Commençant le 1er juin 1885.
Le Nouveau Steamer Solide et Rapide
GROVER CLEVELAND.

A. Perkins, capitaine. Gus. Oertling, commis.
Partira de West End à l'arrivée des trains de la ville comme suit :

TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Wharf de Covington...1 p. m.
Mardis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Covington Wharf...3½ p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Covington Wharf...8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Covington Wharf...7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville...6 p. m.
Dimanches, pour Covington Wharf directement...7 p. m.

RETOUR.
Laissera Covington Wharf Mardis et Vendredis...5½ a. m.
Laissera Covington Wharf Lundis...3½ a. m.
Laissera Madisonville Mercredis et Jeudis...5 a. m.
Laissera Covington Wharf excursion de Mercredis...3 p. m.
Laissera Covington Wharf—excursions Dimanches...4 p. m.

L'eau et le temps le permettant.

PRIX DU TRAJET, aller ou retour...50 cts.
JOURS D'EXCURSION, aller et retour..50 cts.
Le frêt est reçu journellement à la station du chemin de fer de la rue du Canal.
Les billets achetés le Samedi sont valables pour le retour le Lundi.
Diligences pour Abita Springs.
H. OERTLING & SON, agents,
24 mai 3m No. 429 rue Julia.

CHEMINS DE FER

Chemin de fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART.

Départs de Milneburg.	Départs de la jonction Pont'train.
5:00 a. m.	5:30 a. m.
6:30 a. m.	7:00 a. m.
7:30 a. m.	8:00 a. m.
8:30 a. m.	9:30 a. m.
10:00 a. m.	10:30 a. m.
11:00 a. m.	11:30 a. m.
12:30 p. m.	1:00 p. m.
1:30 p. m.	2:00 p. m.

Et toutes les heures jusqu'à 4 p. m.—et après 4 p. m. toutes les demi heures jusqu'à minuit.
LES DIMANCHES les trains partiront toutes les demi heures à partir de 2 heures p. m. jusqu'à minuit.
O. M. DUNN, Président.
C. L HUMPHREY, Maître de train.
17 juin—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans.
No 1...8:10 a m	No 4...7:40 a m
No 3...7:20 p m	No 2...6:20 p m

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.
Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Mississippi Valley Route.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

No 1 arrive..7:05 P. M.	No 2 laisse 8:35 A. M
No 3 "..9:15 A. M.	No 4 "..6:00 P. M
No 5 "..10:40 A. M.	No 6 "..4:50 P. M

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 3 et 4 ne s'arrêteront pas entre la Nlle-Orléans et Baton Rouge pour recevoir ou débarquer des passagers. Entre Baton Rouge et Memphis, ils ne s'arrêteront qu'aux stations régulières pour débarquer des passagers et n'en prendront que quand ils seront signalés. Les trains Nos 1 et 2 s'arrêteront à toutes les stations régulières ou stations dites Flag Stations lorsqu'ils seront signalés. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific et Vicksburg & Meridian Rail Road. Les trains 3 et 4 se relient à Leland aux embranchements pour Huntington et Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.
Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.
JOHN BRADLEY,
Surintendant de Division.
A. J. KNAPP,
G. F. P. Agent.
R. V. REYNOLDS,
Agent Général. 13déc—

Dr. J. B. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 6 rue South Rampart.

29mars—1an

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Prim incendie	$644,118 33	
Primes maritimes..	227,403 48	
Primes de rivières.	37,703 99	$909,225 80
Primes acquises pendan l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84—	475,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7 713 48—	41,096 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions taxes, etc., dépenses	212,556 33—	660,633 84
Profits nets		$15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de pronts et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		88,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

Argent en banque.	94,189 36
Bons 4 ½ 0|0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway..	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100|00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,360 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	63,681 00
Billets 1re hypothèque	129,364 06
Prêts sur demande.	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens.	282 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,848 07—$839,440 58

PASSIF

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99—$839 440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER.
H. GALLY
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 188

DIRECTEURS.
JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible]RE, AD. SCHREIBER,
O. T. DUGA CHAS. E. SCHMIDT
FATJO. JULES TUYES.

ASSURANCES

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux : coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit :
Actif...$4,407,800 24
Passif...2,670,383 44
Surplus...$1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1|2 rue Carondelet.

Quinzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 19 janvier 1885.

CONFORMEMENT à sa Charte, Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1884 :

Primes sur risques de feu		$542,214 35
Primes sur risques de mer		54,870 98
Primes sur risques de rivière		16,603 64
		$613,688 97
A ajouter primes non acquises de 1883 acquises en 1884		158,474 00
Total des primes		$772,162 97
A déduire :		
Primes remboursées et réfaction (Rebate)	$33,105 94	
Réassurances	138,735 29	
Primes sur risques non terminées	152,925 00	324,7626
Primes nettes acquises		$447,396 74
A ajouter Intérêts et Profits et Pertes		24,757 89
		$472,154 63
Pertes payées sur les risques de Feu	$250,728 33	
de Marine	34,764 71	
de Rivière	3,355 51	
Pertes non ajustées	40,000 00	
	$328,848 55	
Commission d'agences	$83,958 58	
Dépenses d'agences	11,370 12	
Taxes et Licences	4,063 23	
Dépenses de bureau	27,431 63	
Dépenses casuelles	4,159 24	459,831 38
Bénéfice net		$12,323 25
Dividende semi annuel de 5 0|0 déclaré au 30 juin 1884		$15,000 00

ACTIF.

Bons des Etats-Unis de 4 et de 3 0|0	$159,000 00
Bons consolidés de la Nouvelle-Orléans	51,000 00
Premium Bonds	52,916 17
Argent en caisse	93,798 88
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement.	26,774 15
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	46,749 81
Prêts sur hypothèque	56,111 34
Effets à recevoir pour primes et autres	5,386 23
Bons, actions et autres valeurs	17,959 20
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$527,175 78

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00
Fonds de réserve	31,526 78
Dividendes non réclamés	2,724 00
Pertes non réglées.	40,000 00
Primes sur risques non expirés	152,925 00 — 527,175 7

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERÉ, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 19 janvier 1885.
G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$232,018 08
Sur les risques maritimes	13,821 98
Sur les risques de rivières	14,786 77
Primes totales	$260,626 83
Moins primes non échues	72,317 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1885	$188,309 83

PERTES PAYÉES:

Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 26	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	28,786 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	
		$155,975 93
Profits		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant :

Propriétés foncières	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements	124,446 06
Billets à recevoir	56,228 22
Primes en collection	30,737 35
Stock du Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Jugements	4,355 00
Comptant	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.
L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.
JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS :
Jno B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, U. Bassetti,
Chas Lafitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.

Merchants' Mutual Insurance

COMPANY OF NEW ORLEANS.

No 104 Canal Street.

THIRTY-FIRST ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement :

Premiums received during the year ending May 31, 1885, including unearned premiums of the previous year—	
On fire risks	$232,018 08
On marine risks	13,821 98
On river risks	14,786 77
Total premiums	$260,626 83
Less unearned premiums	72,317 00
Net earned premiums 31st May 1885	$188,309 83

LOSS PAID.

On fire risks	$88,486 91
On marine risks	2,490 26
On river risks	7,579 44
Taxes and expenses, less interest	28,786 34
Reinsurances and return premiums	28,632 98
	$155,975 93
Profit	$32,333 90

The company has the following assets :

Real estate	$253,293 51
Bank, railroad and other stocks	96,185 30
Notes secured by mortgage and pledge	124,446 06
Bills receivable	56,228 22
Premiums in course of collection	30,737 35
Stock of Vallette Dry Dock Company	11,362 50
Judgments	4,335 00
Cash on hand	39,822 13
	$616,410 07

The company has paid five per cent. interest to its stockholders for the year ending May 31, 1885.
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribe before me the 9th day of June, 1885.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.
John B. Lallande, D. Fatjo,
Paul Fourchy, Jos. A. Shakspeare,
M. W. Smith, U. Bassetti,
Chas. Lafitte, Alden McLellan,
D. A. Chaffraix, B. W. Taylor.
13juin—

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie.

W. R. LYMAN...Président
CHAS. H. DOLSEN...Vice-Président
CHAS. E. RICE...Secrétaire

Directeurs :
Joseph Bowling, James T. Hood,
Geo. W. Sentell, Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger, Alfred Moulton,
U. Marinoni, W. R. Lyman,
Harry L. Flash, Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss, S. C. Coulon,
Lucien Delery, Charles Newman,
N. D. Wallace, M. Gillis,
R. F. W. Bachman, C. K. David,
Wm. Garig, A. Rosenfield,
John D. Fisher, Chas. E. Rice,
Joseph Kohn, Charles M. Whitney,
D. R. Calder.

Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 85—1an

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 28 juillet 1885

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,870,972 00	$320,403 00
Même temps la semaine dernière	2,183,471 00	420,782 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon) ... au pair
(trade dollar). 79⅞c
Prix de l'argent en lingots à Londres...49⅛d

MONNAIE ETRANGÈRE.

Dollar mexicain	83½	
Pièces de 5 francs	30@	
Pièces de 20 francs	$3,80@	3,90
Souverains	4,80@	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50@	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	...@	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60@	4,74
Or de la Californie	7@8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	95@	97
Or américain, mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

L'argent continue à être en quantité considérable et facile avec une demande modérée.
Prêts sur demande: aux banques 5 pour cent; en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 5 pour cent
A1 8
Prêts sur garanties collatérales... 5@7
Hypothèque A1...7@8

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94½@94¾
Le STERLING est ferme.
Connaissement de navire A1 clear...483 @483¾
eTraites de banques...@485¾
eSoixante jours.
Les FRANCS sont stables.
eFrancs de commerce...@5,21⅞
eTraites de banques...nom.
eSoixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.
Traites de commerce à $1 25 de prime.
Les banques tirent des chèques à $2 00 à 2 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.
10 actions du CC Slaughterhouse Co...$ 29¾
4,280 Bons à prime...83¾
Bureau à 2 P. M.
5,000 City Consol Bonds...95½
3,000...do...95¾

Au-dehors de la Bourse.
100 actions du Crescent City Ins Co... Seller one year & 6 0|0 int...75
275...do...do...seller 85 and int. $ 78¾
40 actions du CC Slaughterhouse Co...$ 29¼
100 actions du La Ice Man'ing Co...$ 26
1000...do...do...do..B '86 et int.. $ 29
5,000 Bons à prime...86¾
5,000...do...86¾
4,000...do...86⅞
1,000...do...86¾
5,000...do...86⅞

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	124½	....
Citizens	100	51½	60
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	122	....
Hibernia National	100	125	....
Louisiana National	100	....	115¾
Metro. Loan & Savings	100	115¼	117
Mutual National	100	....	115
N O National	100	265	300
People's	50	50¾	52
State National	100	....	145
Union National	100	....	106
Whitney National	100	....	105
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	77	85
Factors and Traders Ins	100	85	91
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	125
Hibernia Ins	100	105	....
Home Ins	40	23½	26¾
Hope Ins	100	....	101½
Lafayette	50	....	....
Merchants Mutual	100	65	71
Mechanics' and Traders	100	....	106
N Orleans Ins As	30	22¾	23¾
N Orleans Ins Co	50	37½	40
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	119	....
Southern Ins Co	100	81	....
Teutonia	100	....	130
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	....	94½
Crescent City	100	75¼	78¼
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	94¾	97¼
Orleans	50	39	....
St-Charles Street	50	74	76¼
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	75
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	29¼	32
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	25	26¼
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	35	45
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	65½	70
N O Waterworks Co	100	45	47
2Planters Crescent Oil Co	100	95	105
Sugar Shed Co	...	....	....
Souther Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	70
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		61¾	61⅞
Thres (Baby bonds)		....	....
Bons de ville.			
Premiums		86¾	86⅞
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
City 7 s		....	....
Consolidated 6's		....	....
Crossman		....	....
Consolidated Extended		....	....
Crossman		99	100¼
Extended 6's		....	....
Railroad		....	....
Waterworks		....	....
Park		....	....
City 6 0|0 certificates		92¾	94
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		95½	96¼
Bons divers.			
U S 4 0|0		122¾	....
Canal & Camp St RR mort		....	....
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 1st mort		....	....
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort		55	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	100
N O City RR Co mort		109½	110¼
St-Charles St RR mort. 15 y'rs		....	....
N O Waterworks Co mort		....	....
La Ice Mfg Co mort		....	....
Levee S. Cotton Presse mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Consti. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1884		42½	50
do do do 1885		67	71
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		69	....
new		50	....
Jan. In. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 63 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		13	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		....	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende
3 Avec coupon 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue 6 New Stock.
*Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 475 balles, comprenant 100 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est facile.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary.	7⅞	7⅞	7⅞
Ordinary	8⅞	8⅞	8⅞
Good Ordinary.	9⅜	9⅜	9⅜
Low Middling.	9 9|16	9 9|16	9⅝
Middling	9¾	9¾	9 13|16
Good middling	10	10	10 1|16
Middling Fair.	10¼	10¼	10 5|16
Fair	10 11|16	10 11|16	10¾

FUTURS.

Stables.
Juillet nominal; août 9,58 à 9,60; septembre 9,46 à ——; octobre 9,30 à 9,31; novembre 9,24 à 9,26; décembre 9,29 à 9,30; janvier 9,39 à 9,40; février 9,52 à 9,53; mars 9,65 à 9,66; avril 9,78 à 9,79; mai 9,91 à 9,92; juin —— à ——.
Les ventes comprennent 7,900 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9¾; à Galveston à 9⅞; à Mobile 9¾; à Savannah à 9 13|16; à Charleston à 10; à Wilmington à 10¼; à Norfolk à 10; à Baltimore à 10⅜; à New York à 10⅜; à Boston à 10½; à Philadelphie à 10⅝; à Memphis à 10; à Augusta à 10; à Cincinnati à 10¼ et à St-Louis à 10.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.
Cotes: Ordinary 8¼; Good Ordinary 9⅜; Strict Good Ordinary 9¾; Low Middling 10 1|16; Middling Uplands 10⅜; Middling Orleans 10½; Middling Texas 10½.

FUTURS

Calme et stable.
Juillet 10,34 à 10,36; août 10,34 à 10,36; septembre 9,99 à 10,00; octobre 9,69 à 9,70; novembre 9,66 à 9,67; décembre 9,65 à 9,66; janvier 9,73 à 9,74; février 9,83 à 9,84; mars 9,94 à 9,95; avril 10,04 à 10,05; mai 10,14 à 10,15.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,514,281 balles; même temps l'année dernière, 1,514,074 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,714,759 balles; même temps l'année dernière, 4,749,787 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,326,298 balles; même temps, l'année dernière, 1,441,678 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,823,744 balles; même temps l'année dernière, 3,802,391 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 23,065 balles; même temps l'année dernière, 37,612 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 218,218 balles; même temps, l'année dernière, 231,040 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable et légèrement inactif.
Cotes—5⅝d pour le Middling Uplands; 5 9|16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Calmes et stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme.
Cotes—67½ fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 67½fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MÉLASSE.

Nos cotes du sucre représentent le marché en gros sur la levée.

SUCRE—Open kettle très ferme et centrifugal calme.
Ventes, 200 barils et 5 boucaut de sucre et 34 baril de mélasse.

OPEN KETTLE—
Choice, Strictly prime, Prime, Fully fair, Good fair, Fair, Good common, Common, Inferior — Nominal

CENTRIFUGAL—
Plantation granulated...@
Off granulated...@
Choice white...@
Off whites...6⅝@ 6¾
Gray off white...@
Choice yellow clarified...@
Prime yellow...6⅜@
Off yellow...@ 6⅝
Seconds...5⅜@ 6½

MÉLASSE—Centrifugal stable avec un stock limité.
Fancy, Choice, Strict prime, Good prime, Prime, Good fair, Fair, Good Common, Common — Nominal.

CENTRIFUGAL—
Choice...@
Strictly prime to prime...26 @33
Good fair to fair...23 @25
Good common and common...17 @22
Inferior...@

SIROP— —à —.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Inactif.
Fancy...nominal
Choice...@
Prime...5⅜@5¾
Good...5 @5⅜
Fair...5 @5¼
Ordinary...4⅜@4⅞
Common...4 @4⅜
No 2...2½@2⅞

RIZ BRUT—Nominal.
Nominal le baril de 162 livres.
(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)
Au dehors de la Bourse le riz poli ordinaire est coté à $10 00 la tonne, bolted $18 00 la tonne, et le son $15 00 à 16 00

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :
FARINE—Calme.
Extra fancy $5 15 à 5 25; Fancy $4 70 à 4 80 le baril; choix $4 40 à 4 50; family $—— à ——.
FARINE DE MAIS—$2 65 à ——.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente $5 75 à 5 87½ le baril; extra fancy $5 37½ à 5 50; Minnesota flour, bakers $4 87½; patente $5 50
CREAM MEAL—Choice $3 50.
GRU FINE—Choice $3 40.
GRU—Nominal à $3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25 à 4 50.
OAT MEAL—Coarse $6 00 le baril; fine $6 50

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté à 62 pour le blanc; 60 pour le jaune et 57 à 58 pour le mêlé.
AVOINE—De l'Ouest—46 à 47; Texas 42.
Son—80.
FOIN—Prime $17 00 à 18 00; Choice $19 00 à 20 00.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont fermes
MESS PORK—$11 25 à 11 37½.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 4⅜ à 4½; shortrib sides 6; long clear 5⅞.
BACON—Epaules 4½ à 4⅝; short rib sides 6⅞; long clear sides 6¾.
GRAISSE—En tierçons, refined. 6¾ à 6⅞.
JAMBON—9½ à 10½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

AU-DEHORS DE LA BOURSE.

MISCELLANEES—Jobbing—Prime mess and family pork, $10 50; extra prime and rump pork, $10 00. Plain or canvassed shoulders 6 à 6¼c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, 7¼c. California hams, 6½ à 8c; fancy breakfast bacon, 9½c; choice to fancy s. c. hams, 9 à 10c; medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams, 7 à 8¼c; common hams, 6 à 7c. Pig pork, $6 25 à 6 50 le demi baril et $11 00 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $13 50; plate beef $12 en baril; extra plate $7 50 en demi-baril; extra mess $6 75 à 7 00 en demi-baril; extra mess beef $11 50 à 12 00 le baril; New York Fulton market $9 25 à 9 50 le demi baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 10 à 10¼; good 9¾ à 10 fair 9 à 9½; ordinary 8 à 8½; common—— à 7⅜ 7½c la livre.
THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 48c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 38 à 65 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Creamery—Extra 20 à 21c; extra firsts 18; firsts 16 à 17; seconds — à —; thirds — à —. Dairy—Extra 13 à 14c; extra firsts 12; firsts —— à ——; seconds — à —; thirds — à —; common, old, &c., 5.
FROMAGE—New York cream — à 10½; Ohio flats, full cream, 7½ à 8; Illinois part skims—choice 5 à 5½; prime ——.
SAVON—De la Louisiane—Maginnis—family 3¾ à 4c la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 3¾ à 4c; Kellers—Magnolia — à 3½c; Eagle —— à 3¼; Olive —— à 4. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4½ à 4¾; Blue India 5¾ à 6; St. Rollix, XXX German Olive 4 à 4¼; Proctor & Gamble Extra Olive 4½ à 4¾; Every day 4⅜ à ——; Family 4¼ à ——; Virginia Upson new French process soap 60 bar boxes $4 50; 36 bar boxes $2 75; miscellaneous, Red Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10½.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c; Gretna Coarse 60c; City Fine 90c; Gretna Fine 86c; City Crushed 80c; Rock Salt ¾c la livre; packet Salt 1½ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 12 à 12½c la livre.
AMIDON—3 à 3½c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.

DU PAYS—Poires Bartlett $8 à $10 le bl Pêches 20 à 75c la boîte; prunes nom. la boîte; pommes $1 00 à 2 75 le baril; Raisins $1 25 à 1 75 le crate; Melons d'eau $6 00 à 12 00 le 100; melons français $2 00 à 8 00 le 100. Pacanes de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouge du Tennessee 5 à 6c la livre; de la Virginie 7½c. Pêches sèches de l'Ouest—à —c; Pommes sèches de l'Ouest, choice ¼a fancy N C sliced 5; Choice N C ¼a 4 à 4½; Evaporated apples Western 6 à 7; Pared peaches fancy N C —— à ——; fancy New York 8c.

ETRANGERS—Oranges impériales $—— à —— la boîte; oranges de Palerme $—— à ——; Citrons de Messine $5 00 à 6 50; Citrons de Palerme $5 00 à 6 50; Raisins layer new $2 50 à 3 00 la boîte; en demi-boîte $——; en quart de boîte —c; Londres layer new $3 50; en demi-boîte $——; en quart de boîte $1 00; en quart flats $1 25; Bananes $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Ananas nominal la douzaine; Raisins de Malaga, en barillets, nominaux; en barils $12 00; Dattes de la livre; Dattes persanes 7c la livre en boîte; Currants 6½ à 7c la livre; Figues sèches layers 14c la livre; boîtes ovales 14c; Figues de Naples —— la boîte; Prunes 7c la livre; Citrons —c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Ivica 16½c; Noix du Brésil 7½c la livre; Filberts 12½c; Noix anglaises 16c; Noix françaises 14c; Marrons italiens 12 à 14c; Noix de coco $30 00 le 1000, 3¼c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 00 à —— par ton, selon l'Association de "Cotton Seed;" oil cake $24 00 par long ton f. o. b. pour le prime country; City rien; farine de graine de coton, jobbing $22 00à —— par short ton, enlevée ou dépôt, pour l'exportation $24 50 f. o. b.; huile de coton crue 28 à — le gallon enlevée; huile raffinée 35½ à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—Louisiana, new, $1 00 à 1 25; Western $1 25 à 1 50.
PATATES DOUCES—California yams $2 00; spanish yams $2 25.
OIGNONS—Louisiana new $2 75 à 3 00; de l'Ouest $3 00.
AIL—De la Louisiane 40 à 75c le paquet.
CHOUX—St Louis $1 25 à 1 50 par crate.
CHOUCROUTE—Nouvelle de St Louis $6 50.
COW PEAS—Clay $1 00 à 1 10 le boisseau; mixed $—— à 1 00; whipowil $1 15 à ——; Red $—— à ——.
HARICOTS—Choice Northern 2¾ à 3; Red kidney choice, western white choice 3¾ à 4, western red kidney —— à ——; medium choice 3 à 3¼; choice New York pois verts nouveaux 2¼.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $3 50 à 4 00 la douzaine; poulets $1 25 à 3 50; canards $3 00 à 3 50; oies $3 50 à 4 00, dindes $10 00 à 12 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 75 à 3 00, poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 2 00; oies $3 50 à 4 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 14 à 16c; ceux de la Louisiane 15 à 16.
SUIF—6c la livre pour celui de la ville; 5c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 20c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE—Burry 7½c la livre; Louisiana clear 15; clear lake 17c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6¼c; steer et peaux de vaches 30; 70 livres—à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c; dry flint 12c, dry salted 10c la livre; damaged green hides 2c off, damaged dry 1|3 off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 7 00; castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce; raccoons 5c.
PEAUX—Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée —— à 2c la livre; grise ½c; noire 2½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Quantités pour l'exportation—Low lugs 5½ à 8c, low leaf 7½ à 9; medium leaf 9 à 10, good and fine leaf 10½ à 12½. Cuttings sorts—Lugs 6½ à 9, low to medium leaf 6 à 14, fin leaf 15 à 20.
TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 40c à $1 05, fine medium 53 à 63c, Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 27 à 35c, Bright navy, 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 24 à 67c, granulated smoking 33 à 60.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 75 à ——; goudron $3 25 à —— le baril; $2 00 à —— le demi baril. Résine—D E et F $1 15, G $1 25, H $1 65, I $2 50; K $2 75; M $3 15, N $3 25; W G, $3 75. Essence de térébenthine 35¾ à ——; jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1¾ livre 10½c la yarde; 2 livres 11c; 3¼ livres 12, batting twine —— à 12½c la livre
COTTON TIES—$1 25 net le paquet.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril, $5 00 le boucaut. Anthracite $9 50 à 10 50 le ton, bateaux 10 à ——c, steamers $4 50 la tonne; en gros 35 à 37c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Helena coal, pour familles, 55c, spaint coal 50c; Montevallo 60c, Pratts coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton.; Helena coal $3 75 le ton.

PRIX DES BESTIAUX.

Bestiaux du Texas et de l'Ouest— Choice fat par liv. gross	4½@	5
Mississippi, Alabama, &c. Gras Cattle—1re qualité, par liv	3½@	4
2me qualité, par tête	$16 00@	24 00
Vaches communes et vieilles	8 00@	13 00
Veaux—1re qualité, par tête	8 00@	10 00
2me qualité, par tête	5 00@	7 00
Yearlings—1re qualité, par tête	10 00@	13 00
2me qualité, par tête	7 00@	9 00
Porcs—Good Ex Western, par liv. gross	4½@	5½
Fair Ouachita par liv. gross	2½@	3½
Moutons—Good fat, par tête	2 00@	3 00
Fair, par tête	1 50@	2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00@	75 00
2me qualité, par tête	20 00@	40 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets petits et communs	40@ 85
Mulets, qualité moyenne	120@145
Mulets pour rizières	85@120
Mulets, pre[mière] classe	165@195

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER.
No 1...9 No 3...7
No 1...8

MAHOGANY TIMBER.
No 1...9½ No 3...5
No 2...7½

CEDAR TIMBER.
No 1...7¾ No 3...6
No 2...7

WALNUT TIMBER.
No 1...50 00 No 3...
No 2...40 00

WALNUT LUMBER
No 1...100 00 No 2...60 00

OAK TIMBER.
No 1...18 00 No 3...
No 2...15 00

OAK LUMBER.
No 1...40 00 No 2...25 00

SHINGLES.
No 1...3 75 No 3...3 00
No 2...3 50

LATH.
Per 1,000...1 60

BRICK—PER 1,000.
River—Choice..9 00 Prime arch...8 50
Good...8 00 Merchantable...7 50
Lake—Paving...9 00 Lake—Bi'ing...8 50
Aret...7 50 ICRRd—Pa'ing...9 00
ICRRd—Buildg...9 00

LIME—PER BL.
Alabama...1 00 Western...1 35

PLASTER.
Calcined...1 75 à 2 00

CEMENT.
Portland...3 50 Rosendale...1 90
Western...1 35

SAND.
River...20 Yellow...30
White...42½

SLATE—PER SQ.
Bangor...6 à 8 Virginia...
Chapman... Pennsylvania...
Western...

HAIR—PER LB.
Plaster...5 à 6

TILES—EACH.
Fire...50 Ridge...18

IRON.
Bars rounds and Square—1 to 7⁄8 in. p. 100...2 35
Flat, 1½ to 4x¾ inches...2 35
Bands, light 3 to 6x⅛ inches...2 85
Heavy, 3½ to 6x⅛ inches...2 65
Hoops, ⅝ to 9|16, No 17 to 20 G p lb...5¼
Sheet No 10 to 14 G...3 00
Galvanized, No 26 G...8 7-16
Roofing...
Pig per ton...
Nails, 10d. per keg...2 20
Spikes, cut, per keg...2 20
Wrought...

TIN—PER BOX.
Roofing, 1x20x28 inches...16 5
I C do...12 50 1x14x20...8 0
I C I x14x20...6 00 Block, p lb...2

COPPER.
Roofing per lb...
Brazier's sheets 12 lb and over...

BRASS.
Shett, p lb...25

ZINC.
Sheet p lb...7½

LEAD.
Pig p lb...5¼ Sheet, p lb...7
Pipe p lb...

PAINT.
W'te Lead pure...6½ Red painters...8
Red extra...7¼

OILS.
Linseed, raw, pgl...59 Linseed boiled...62
Lard winter...90 Lard No 1...
Cotton Seed...

TURPENTINE.
Per gallon...35

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon...2 35@ 2 3
BRANDIES—Du pays, le gal...3 00@ 3 50
Pêche—vieux, le gallon...1 10@ 1 25
Pomme...2 35@ 2 75
COGNAC—Importé—1877, le gallon...4 80 à
1872...5 50@
1870...5 75@
1866...6 50@
1860...7 40@
1858...8 00@
1848...10 50@
Otard Dupuy & Co's Cognac
1878...5 50@
1870...7 00@
1854...9 00@
1848...10 25@
Bisquet, Dubouche &co, Cognac
1878...4 50@
1870...5 50@
1848...9 00@
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon...1 15@ 1 18
Hollande, par gallon...2 75@ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom...3 15@ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse...8 50@ 9 00
Holland, par caisse...7 25@ 7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0|0 de preuve, par gallon...1 10@ 1 14
Ouest...1 16@ 1 20
Bourbon...1 40@ 3 50
Seigle...1 50@ 3 50
Ecosse, importé...4 00@ 4 25
Irlande, importé...4 00@ 4
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par douz...27 00@
Piper Heidsieck quts par douz...28 00@
Krug & Co., qts par douz...22 50@ 23 00
Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz...21 00@
Cremant d'Ay, par douz...25 00@
Pints, $2 00 en plus.
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay...24 75@
Extra Dry...28 50@
Drymonopole, Heidsick & Co, par caisse, quarts...30 00@
Pints, par caisse...32 00@
New Orleans Claret, par bar'ls 43 00@
par b'ite...2 80@
Malaga par barilles 55 00@
VINS ROUGES—California Claret, le gallon...58@ 62
Zienfandel No 1, le gallon...70@ 75
Clarets importés — Ordinaire par baril...60 00@ 62 00
Clarets de famille, par baril...65 00@ 75 00
Clarets fins, le baril...90 00@175 00
Médoc, la caisse...6 00@
St Julien, la caisse...6 50@
Margaux, la caisse...7 00@
Pontet Canet, la caisse...10 00@
Larose, la caisse...12 00@
Léoville, la caisse...12 00@
Château Lafite, la caisse...28 00@
Ordinaire, la caisse...3 00@ 305
Château Dillon, par cask...125 00@
Blanquefor, par cask...105 00@
Château Dillon, par caisse...7 50@
VINS BLANCS—Californa, le baril...40 00@ 45 00
Importé, de famille, la bar...65 00@ 80 00
Importé, fin, la bar...90 00@175 00
Graves, la caisse...6 00@
Sauternes, la caisse...6 50@
Haut Sauternes, la caisse...10 00@
Latour Blanche, la caisse...18 00@
Château Yquem la caisse...20 00@ 30 00
Ordinaire, la caisse...3 25@ 3 50
Muscat, la caisse...4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon...1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gal...3 50@ 5 00
Madère, la caisse...12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon...1 00@ 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon...1 50@ 5 00
Sherry, la caisse...9 00@ 25 00
Très vieux porto la caisse...6 00@

OOOOOOOOOOOOOOOO
Maladies de la Peau, Engorgements, Ulcères Vices du Sang, Affections syphilitiques.
LES SEULES VÉRITABLES
Dragées Dépuratives Iodurées du Dr GIBERT
constituent le plus agréable et le meilleur, le plus actif et le plus économique de tous les dépuratifs connus.
Exiger (ainsi que pour le Sirop) les Signatures en rouge Gibert & Boutigny, et le Timbre bleu du Gouvernement Français
Paris, Phie Boutigny, Dusdarriers Sr, et dans Phies et Drogies.
OOOOOOOOOOOOOOOO

OOOOOOOOOOOOOOOO
LES SEULES VÉRITABLES
Dragées Dépuratives Iodurées du Dr GIBERT
constituent le plus agréable et le meilleur, le plus actif et le plus économique de tous les dépuratifs connus.
Exiger (ainsi que pour le Sirop) les Signatures en rouge Gibert & Boutigny, et le Timbre bleu du Gouvernement Français.
OOOOOOOOOOOOOOOO

FEUILLETON.

No 9 Commencé le 19 juillet

LA Grande Marnière

—PAR—

GEORGES OHNET.

Le vieux Bernard, en apportant sur un plateau des tasses en saxe ancien et une cafetière en argent ciselé, aux armes de France, souvenir princier donné au père du marquis, les tira de leur extase. Antoinette se leva lentement, et commença, de ses doigts légers, à remuer les pièces de porcelaine et d'argenterie, avec cette grâce souriante et coquette des femmes qui donne une saveur plus vive aux friandises apportées par elles.

—Un peu de café, M. Malézeau?

Et le sucre, adroitement soulevé avec la pince, sonnait au fond de la tasse, d'où s'échappait une vapeur brûlante et parfumée. La tante Isabelle avait, elle, le département de la cave à liqueurs, et c'était d'un air de gendarme qu'elle présentait ses carafons.

—Un verre de kummel, M. Malézeau?

—Je vous suis très obligé, Mademoiselle, mais je prendrai, si vous le permettez, Mademoiselle, de la fine champagne... Vieille habitude, Mademoiselle. Mais tous vos produits nouveaux ne sont pas de mon goût....

—A votre guise! On ne vous invite pas à déjeuner pour vous faire violence.... Toi, Robert, je ne t'offre rien.... Tu as besoin de te modérer....

Elle adressa à son neveu un regard significatif. Mais le jeune homme enleva lestement le carafon des mains de Mlle de Saint-Maurice, et s'éloignant de quelques pas:

—Comment, tante, vous voulez me sevrer? dit-il, mais j'ai passé l'âge!

—Au moins, mauvais sujet, rien qu'un verre!

—Un tout petit!

Et le jeune comte, versant à même sa tasse, l'emplit jusqu'au bord.

Dans sa large existence de gentilhomme campagnard, Robert avait pris des habitudes et des appétits violents auxquels il lui était maintenant difficile de résister. Sa nature athlétique lui permettait les excès qui suivent toujours les repas de chasse, lorsque, las d'avoir couru les bois et les champs, on prolonge la soirée entre hommes, les coudes sur la table, en fumant.

Il était connu pour un des plus solides buveurs de la province, et en tirait vanité. Il avait soutenu, dans l'excitation du plaisir, des gageures absurdes, comme, par exemple, de boire plusieurs tasses de ce qu'on appelle le café aux quatre couleurs, mélange affreux de cognac, de chartreuse, de kirsch et d'absinthe, fait pour affoler le plus solide cerveau.

Sa tête et son estomac résistaient à ces dangereuses épreuves. Et il éprouvait une fierté stupide quand on lui disait: Vous, Clairefont, qui êtes un si beau gobelet.... C'était sa gloire, à ce grand garçon, de tenir tête sans fléchir aux plus rudes ivrognes du département.

Il avait commencé à boire par ostentation, et, peu à peu, l'habitude aidant, il avait fini par y prendre du plaisir. Il ne dédaignait pas, le dimanche, de descendre chez Pourtois. Là il jouait aux quilles, et s'attablait avec les jeunes gens de la ville. On ne le traitait pas, lui, comme on avait traité son père au temps de sa jeunesse, avec une crainte respectueuse. Mais quelle différence aussi entre ce Clairefont gigantesque, haut en couleur, un peu débraillé, très brayant, prêtant, à la familiarité, et le Clairefont, petit, mince, correct, froid, d'une politesse exquise, qui savait si bien tenir les gens à distance! C'était le jour et la nuit. Et on se demandait par quel miracle de la nature ce fils était né du père.

Dans les premiers temps, l'intempérance de Robert avait inquiété le marquis. Il était descendu des nua[illegible]

conceptions scientifiques, et avait traité très gravement cette question fort terrestre. Il adressa de vifs reproches à son fils. Mais il se heurta à la tante de Saint-Maurice qui arrivait à la rescousse.

La vieille Bradamante trouva des arguments pour pallier les torts de son neveu. Quoi! tant de bruit pour quelques rasades! Les ancêtres s'en entonnaient bien d'autres! Et on se souvenait de ce Clairefont qui, sous Louis XIII, avait renchéri sur Bassompierre en vidant, lui, ses deux bottes à chaudron pleines de vin de Sicile. Les roués de la Régence s'en privaient-ils, dans les fêtes du Palais-Royal? Et toute une suite historique de bons vivants, tenant en mains le hanap, le gobelet ou le verre, défilait devant les yeux du marquis, protestant contre sa bégueulerie, et proclamant la souveraineté aristocratique de la bombance. Il était jeune après tout, ce garçon. Quand il s'amuserait un peu avec ses amis, où serait le mal? Il fallait bien lui laisser jeter son premier feu....

—Qu'il la jette! Au moins, disait Honoré, qu'il ne le noie pas!

—Eh! mon cher, votre fils n'est pas un être chétif et délicat comme vous, s'écriait la tante Isabelle, c'est un "Goliathre!"

Le marquis morigéna Robert, qui promit d'être plus sobre. Mais c'était plus fort que lui. Aussitôt qu'il se trouvait avec quelques chasseurs devant de vieilles bouteilles, il s'animait, parlait, criait, et les sages résolutions s'effaçaient de son souvenir.

Ce qu'il y avait de plus grave dans son cas, c'est que, doux comme un mouton dans le courant habituel de la vie, il devenait, quand il avait une pointe d'ivresse, méchant comme un loup. Il tapait dur, et les gens prudents se mettaient hors de la portée de son bras.

Il avait eu, l'année précédente, une fâcheuse affaire. Après un dîner d'ouverture où les exploits des tireurs avaient été copieusement célébrés, il avait à moitié assommé un garçon d'écurie qui, par erreur, avait attelé à son break la[illegible]

reuses.

Depuis un an il se tenait parole, et la tante Isabelle fière de la sagesse de son neveu autant qu'elle avait été indulgente pour sa folie, l'aidait par ses objurgations à persévérer dans sa louable conduite.

Cette vieille fille, idolâtre de l'unique rejeton mâle de la noble maison, eût mis le monde à l'envers pour l'amour de Robert. Elle le regardait frappant à petits coups avec sa cuiller sur le sucre qui s'obstinait à ne pas fondre dans l'eau-de-vie, et admirait sa robuste prestance. Il avait les épaules larges et la taille fine, de petites mains au bout de ses bras d'acier, et une figure énergique, rougie par le grand air, éclairée par des yeux bleus. Ses cheveux et ses sourcils étaient châtain très foncé, et ses moustaches d'un blond très pâle, ce qui donnait à sa figure une singulière douceur.

Sa sœur formait avec lui un contraste complet. En elle tout était finesse et grâce. Les deux races dont ils étaient issus se trouvaient incarnées en eux d'une façon bien tranchée. L'un était un Saint-Maurice gigantesque, aux appétits matériels et violents. L'autre était une Clairefont, délicate, rêveuse et un peu chimérique. C'est pourquoi elle aimait tant son père.

Depuis un instant le notaire piétinait avec une impatience visible. Le sable criait sous ses pieds, et il allait de la tonnelle à la balustrade de la terrasse, agité, nerveux, comme s'il sentait le désir de brusquer une situation difficile, et cependant n'en avait pas la hardiesse.

Le marquis, les yeux dans le vide, semblait suivre une vision attrayante. Il souriait et, distraitement, ses doigts battaient une marche sur la table de pierre à laquelle il s'était accoudé. Quels souvenirs heureux ou quelle radieuse espérance captivaient ainsi la pensée du vieillard? Dans quelles sphères éthérées, dans quel domaine du bleu avait-il été transporté par un rêve?

Il fit soudain un geste brusque, frappa sur son genou du plat de sa main, et, les joues colorées par une rougeur joyeuse:

—Mon four[illegible] circulaires donne quatre-vingts pour cent d'économie [illegible] actuel, s'écria-t-il d'une [illegible], et il brûlera tous les

résidus, toutes les substances inutilisées jusqu'ici.... Ah! ah! Malézeau, vous m'en direz des nouvelles..., Il y a là une mine d'or!

La figure de Mlle de Saint-Maurice se rembrunit, elle croisa ses bras, et, marchant avec une désinvolture de gendarme:

—Mon frère, c'est la dixième fois, depuis quelque temps, que vous découvrez le Pérou!

—Oh! cette fois, c'est la bonne, répliqua vivement l'inventeur. La découverte que j'ai faite répond à un besoin impérieux. Toutes les usines souffrent du prix sans cesse grandissant du combustible. Avec mon système, le charbon devient, sinon inutile, au moins facile à remplacer. On peut brûler des copeaux, de la paille mouillée, des débris de betteraves, des cannes à sucre.... Vous comprenez l'importance du procédé.... Les grèves, dans les bassins houillers, seront inefficaces, et ne mettront plus en danger l'industrie universelle. Aussitôt mes brevets pris, j'aurai des traités avec les grandes usines du monde. C'est un revenu formidable, vous dis-je, et assuré.... Je suis tellement certain du succès que je risquerais mon nom, s'il le fallait dans cette entreprise.

—Mon frère, un gentilhomme n'a pas le droit de disposer de son nom, interrompit rudement la vieille fille.

—C'est vrai, dit gravement le marquis. Ce nom est à tous ceux qui l'ont porté avant moi, et je dois le transmettre intact à ceux qui me suivront.... Mais croyez, tante, qu'il ne serait pas diminué si j'y attachais l'honneur d'une si belle conquête industrielle.

—Vous savez depuis longtemps ce que je pense de vos recherches. Un homme tel que vous n'a rien à gagner et a tout à perdre dans ces besognes d'ouvrier.

—Mais, interrompit le marquis en souriant, le roi Louis XVI faisait de la serrurerie.

—Aussi vous voyez comme cela lui a réussi! s'écria triomphalement Mlle de Saint-Maurice.

—Vous ne pensez pas, au moins, que je mourrai sur l'échafaud!

—Non! mais vous mourrez sur la paille!

Antoinette s'était approchée: elle prit la tante Isabelle par le cou:

—Allons, soyez bonne, murmura-t-elle tout bas..., ménagez mon père.

—Ta ta ta! Te voilà bien, toi, enjôleuse, dit la vieille fille, dont la barbe se hérissa. Tu es pour moitié dans les folies de monsieur ton père!.... Au lieu de le critiquer, tu l'encourages.... Et j'en suis pour ce que je dis: Nous le verrons sur le fumier, comme "Jacob"... Au reste, mon cher, faites ce que vous voudrez.... Voilà M. Malézeau qui a sans doute à vous parler de vos affaires.... Ecoutez-le et tâchez de profiter de ses avis.

Au mot "affaires", Robert avait fait un pas dans la direction du perron. Le marquis jeta à son notaire un regard plein d'une tranquillité souriante, et, s'appuyant sur le bras de sa fille avec une caressante paresse:

—Eh bien! mon cher Malézeau, je suis à vous.... Désirez-vous que nous rentrions?

—Monsieur le marquis, je le préférerais; j'ai certains relevés de compte à vous soumettre, Monsieur le marquis.... Et je crois que la plus sérieuse attention......

—Allons dans mon cabinet, dit M. de Clairefont.... Je vous montrerai le modèle de mon four, Malézeau.... Vous verrez comme c'est simple d'application.... Mais il fallait trouver l'idée.... Une idée, ce n'est rien et c'est tout, tante Isabelle.

—Bon! bon! ce ne sont pas les idées qui vous manquent, à vous.... grogna la vieille fille. Seulement vous les avez généralement biscornues, comme si vous aviez été nourri par une chèvre.

Elle s'approcha du notaire qui suivait M. et Mlle de Clairefont.

—Est-ce que c'est grave, Malézeau? demanda-t-elle avec une agitation intérieure qui faisait trembler sa grosse voix. Il y a longtemps qu'on ne vous a vu, et, pour que vous veniez sans avoir été appelé, il faut que ce soit grave.

Le notaire baissa la tête en signe d'assentiment, ses yeux dépareillés tournèrent désespérément sous les verres de ses lunettes, et il ouvrit les bras, plein d'accablement......

Mlle de Saint-Maurice frémit. Depuis plusieurs années, elle était habituée aux remontrances que l'homme d'affaires adressait à son noble client. Et chaque fois que Malézeau avait fait une apparition à Clairefont, la fortune patrimoniale s'était amoindrie de quelques pièces de terre ou de quelques coins de bois. Aujourd'hui tout était hypothéqué; le domaine croulait sous le fardeau des échéances auxquelles il fallait faire face. Un poids de plus, et il s'abîmait dans la ruine finale.

—Au nom du ciel, ne lui avancez plus dit la tante Isabelle; il est féru de son idée nouvelle, il va vous demander de l'argent.... Résistez à ses prières. C'est une affaire de conscience, Malézeau. Voyez-vous! Honoré est un vieil enfant "prodigue".... Ah! s'il voulait renoncer à ses idées, comme nous tuerions volontiers le veau gras!

—Comptez sur moi, Mademoiselle, je suis décidé à être très carré, Mademoiselle, vous en aurez la preuve.

Le marquis, arrivé sur le perron, se retourna. Devant lui, la vallée inondée de pure lumière s'étendait calme et riante. Dans la verdure des prairies, la rivière coulait brillante, entre deux bordures de saules trapus et rabougris. Les toits d'ardoises et de tuiles des maisons, éclairés par le soleil, étincelaient au milieu du noir feuillage des arbres. L'air était si limpide que, sur le haut clocher de l'église, le coq de fonte dorée qui couronnait la flèche se distinguait nettement. Le tintement de la cloche d'une fabrique arrivait grêle, appelant les ouvriers au travail, et le bruit bourdonnant du jeu des écoliers attendant l'heure de la classe montait jusqu'au haut de la colline. Le vieillard s'arrêta un instant, appuyé à la rampe de fer, les yeux fixés sur ce paisible tableau. Le souffle pur de la brise ardemment aspiré emplit sa poitrine. Des larmes lui vinrent aux yeux, et à voix basse, il murmura:

—Le repos et l'insouciance devant cette belle nature.... La joie calme de la vie au milieu des miens.... C'était là peut-être la sagesse et le vrai bonheur! Mais chacun a sa destinée, et ne doit point s'y dérober.

Il secoua la tête, et voyant que le notaire s'était attardé à causer avec Mlle de Saint-Maurice:

—Malézeau, quand vous voudrez, mon ami....

Et il entra dans le salon. Robert, à grands pas, se dirigea vers l'aile gauche, où un escalier, pratiqué dans une des tours à toit aigu qui flanquent le corps de logis, conduisait à son appartement. Il sifflait gaîment un air de chasse en suivant un long couloir qui desservait les communs. Il passa devant la cuisine immense, avec sa cheminée garnie de bancs circulaires, au fond de laquelle dormait une broche longue à pouvoir y rôtir un veau tout entier. Une seule femme s'agitait dans la salle, faite pour les festins de Gargantua ou les noces de Gamache, et qui servait à préparer les modestes repas des quatre habitants du château. Le jeune homme jeta un amical bonjour à la servante, et, tournant sur sa droite, il s'apprêtait à monter les degrés de pierre, quand un bruit d'éclats de rire, interrompus par des coups sourds appliqués régulièrement, attira son attention.

Il fit quelque pas, et, s'arrêtant devant une porte entre-bâillée, il vit auprès d'une fenêtre, sur laquelle s'était juché le berger aux cheveux rouges, Rose Chassevent qui repassait. Elle frappait son fer sur une plaque de laine roussie par de nombreuses brûlures, et, tout en causant avec son sauvage compagnon, poussait vivement son travail. Bras nus, sa guimpe entr'ouverte, le teint animé, elle était ravissante, la fille du braconnier. Assis sur ses talons, ses genoux soutenant son menton, le Roussot, fixant Rose avec une admirative convoitise, semblait un loup tapi, prêt à bondir sur la victime que sa voracité lui désigne. Il poussait de temps en temps de rauques exclamations, ne se décidant à prononcer un mot que quand il y était absolument forcé, comme si son mutisme eût été causé plutôt par la paresse que par l'infirmité. Rose avait cessé de rire; elle lui parlait maintenant avec une pointe d'accent normand qui donnait une saveur piquante à ses paroles:

—Non, vois-tu, le Roussot, tu n'es pas assez soigné sur ta personne.... Regarde: tu as un pantalon en lambeaux et une [illegible]

et ce n'est pas plaisant pour une fille.

Le berger poussa un grognement, ses petits yeux de pie étincelèrent et, semblant faire un effort extraordinaire, il articula:

—Beau pour la fête!

—Ah! ah! cachottier, tu préparais une surprise! s'écria l'ouvrière, en poussant gaiement son fer brûlant. Eh bien! sois seulement présentable, et je danserai avec toi, je te le promets...... comme avec les autres.

Le Roussot resta silencieux, ses lèvres se crispèrent, méchantes. Son visage eut pendant quelques secondes une expression de bestialité effrayante. Puis il se mit à rire par saccades, comme s'il avait le hoquet.

—Allons, mon fils, tu es content, dit Rose. Mais ce n'est pas une raison pour rester là en espalier toute la journée. Tu feras bien d'aller à tes bêtes, car si on te surprenait ici......

Elle n'eut pas le temps d'achever. Robert venait de paraître. Le berger poussa un sifflement aigu, et, détendant ses jambes comme deux ressorts, avec une adresse de singe, il sauta par la fenêtre et prit sa course du côté des écuries.

—Eh bien! je t'y pince à causer avec ton amoureux, dit le comte en s'asseyant sur le bout de la planche à repasser.... Tu n'as guère de raison de te montrer fière, puisque tu es si aimable pour le plus laid des gars de la ferme.

—Oui da, monsieur Robert, dit Rose avec coquetterie, venez-vous à la lingerie pour me faire une scène?

—Ma foi non...... Je montais quand je t'ai entendue causer avec ce drôle.... Mais je ne t'aurai pas dérangée pour rien....

Il allongea le bras et, prenant la belle par la taille, il mit, sur son cou très blanc, un rapide baiser.

—Ce n'est pas là ce que je vous demandais, dit l'ouvrière, en rajustant sa guimpe. Quand on embrasse la fille, il ne faut pas être si dur pour le père...... Qu'est-ce qu'on m'a dit que avez encore fait au bonhomme Chassevent?

Le jeune homme fronça les sourcils :

(A continuer.)